

ÉPISODE 09

Titre : Anita Varney – Assistante sanitaire,
Fishtown/Libéria

Auteur : Stefanie Duckstein, HA Afrika/ Nahost

Editeur : Christine Harjes, Sandrine Blanchard

Traducteur : Tony Dunham

Adaptation française : Christophe Lascombes

Sound Clips in DALET: Learning by Ear:

LbE_PEO_Liberia_Varney

Personnages

Narrateur : Voix féminine

Voice Over : Anita Varney, 36

INTRO

Bonjour et bienvenue à notre émission d'aujourd'hui dans la série de Learning by Ear consacrée à celles et ceux qui contribuent, d'une manière ou d'une autre, à changer la société. Aujourd'hui, nous allons rencontrer Anita. Elle est assistante sanitaire dans un centre médical d'une région reculée de l'Ouest africain, plus précisément à Fishtown, dans l'ouest du Libéria.

1. SFX: Women's Workshop

Ab: 0:48: Anita: "Women oh women. Thunder, Thunder. (Clapping hands)
It's sexually transmitted infections. Gonorrhoea.

All: Gonorrhoea.

Anita: Syphilis.

All: Syphilis

Anita: You're rapping for yourself ...Good!"

Ces femmes s'amuse bien cet après-midi là, sur l'une des trois collines qui surplombent Fishtown. Les noms de maladies

sexuellement transmissibles résonnent dans la pièce et à l'extérieur. Anita saute d'un pied sur l'autre et essaie, dans cette chaleur épaisse, d'attirer l'attention d'une trentaine de femmes.

2. SFX: Women's Workshop

De l'index, Anita montre différents clichés d'organes atteints par une maladie sexuellement transmissible. Les femmes tapent des pieds sous leurs chaises et éclatent de rire. Le sujet de ce séminaire : les MST, les maladies sexuellement transmissibles. Pas vraiment un sujet passionnant, Anita le sait bien et reconnaît : « Il faut les amuser sinon, elles s'ennuient. »

3. SFX: Women's Workshop

Anita Yawasese Varney, une femme d'1,80 m, les dépasse toutes d'une tête. Elle a toujours été plus grande que les autres. Elle s'habille de manière sérieuse, en mocassins et jeans serrés, avec un téléphone mobile accroché à la ceinture. Anita a 36 ans, elle est sage-femme et éducatrice sanitaire pour Medica Mondiale, une association allemande pour les droits des femmes. Medica a mis en place un petit bureau ici, à Fishtown. « Les femmes et les filles n'ont pas la vie facile dans leur pays, » dit Anita, en serrant la main des participantes lors de son départ.

4. Sound Clip Anita, Eng.

« Pour les femmes africaines plus spécialement, la tendance veut qu'elles soient soumises au sein de leur foyer. Les femmes ont seulement le droit

de dire « Oui monsieur » au mari. Elles n'ont pas le droit de proposer quoi que ce soit. Parce que les hommes sont comme des coqs et croient qu'ils sont les seuls à avoir le droit de crier Cocorico. Personne d'autre. Ils sont les seuls à pouvoir contrôler les foyers. En plus de leurs épouses, ils veulent aussi contrôler leurs vies. »

Selon Anita, ceci n'est plus acceptable à long terme. Elle secoue vigoureusement la tête et met ses mains sur ses hanches d'un air décidé.

5. Sound Clip Anita

« C'est pour cela que nous nous battons. Nous plaidons en faveur des droits de l'Homme pour amener les femmes à un niveau tel qu'elles puissent être acceptées dans la communauté comme des partenaires et non plus comme simples épouses que l'on peut battre ou exploiter à la maison, comme de simples sujets, soumis au mari. »

Au Libéria, la guerre civile a duré 14 ans. Selon Medica Mondiale, une femme sur trois dans le pays a été violée au moins une fois dans sa vie, enfants et vieillards compris. Un grand nombre de femmes ont été kidnappées et contraintes à devenir soldats ou prostituées. Même si la guerre a pris fin en 2003, les violences n'ont pas cessé. Anita estime que la confiance et le respect entre hommes et femmes doit être lentement reconstruit, très lentement.

6. Sound Clip: Anita

« C'est une vraie bataille : les hommes se sentent menacés, ils croient que si les femmes occupent un tel rang, cela signifiera qu'ils seront chassés de leur piédestal et que les femmes les domineront. C'est donc une grande

bataille entre femmes et hommes. Les hommes doivent accepter aussi de mener cette bataille. Mais petit à petit, nous avançons. Et ils acceptent peu à peu l'idée que les femmes sont des partenaires et apportent une contribution positive s'ils leur en donnent la possibilité. »

7. SFX: Road Fishtown

Les Libériens aiment à dire qu'il n'y a rien à Fishtown, pas même du poisson. Même les habitants de la ville le disent. Mais ce n'est pas complètement vrai. Les habitants ont arraché cette petite capitale provinciale du sud-est du Libéria à la jungle. Une rue principale poussiéreuse partage la ville en deux moitiés : une à l'ouest, l'autre à l'est. Sur le marché du jeudi, le poisson séché est entassé en pyramide pour la vente. Mais Fishtown dispose aussi d'un hôtel de ville, d'un terrain de football, d'un poste de police, d'une poignée de petits magasins, sans oublier les trois collines qui entourent la petite cité.

8. Sound Clip: Anita

« Oh, la colline. Pendant que je vous parle, je suis en train de grimper sur la colline. Je suis un peu essoufflée. S'il vous plaît... (Rire). »

Anita affronte vaillamment la pente qui mène à la maison de Luise Kwe. Un maillot de foot jaune sèche au soleil. La petite-fille de Luise barbote dans une baignoire en plastique. Luise nous fait entrer dans une pièce rafraîchie par les briques de terre crue des murs en adobe et elle cherche le livre dans lequel elle note méticuleusement toutes les naissances et les visites effectuées.

9. SFX: Luise house

Luise est l'une des innombrables sage-femmes traditionnelles. Elle a appris son métier de sa mère, est a ensuite poursuivi sa formation dans un cours donné par Anita. En 62 ans, Luise a accompagné la naissance d'un grand nombre d'enfants libériens. Anita intervient en cas de complications et lorsque Luise ne sait plus ce qu'elle doit faire. Hier, dit Luise en fronçant les sourcils, elle a du emmener sa voisine à la clinique. Elle était pliée en deux de douleur. Anita écoute patiemment les explications de Luise et pose des questions sur l'alimentation de la mère, les mensurations et l'état physique de l'enfant.

10. Sound Clip Anita:

« Lorsque l'on travaille comme assistante sociale, on ne peut pas se considérer comme supérieur et considérer les autres comme des inférieurs. Il faut savoir se mêler à eux, accepter leur manière de vivre et à ce moment-là, ils peuvent vous accepter. Mais si vous essayez de montrer que vous êtes différent, que vous êtes un professionnel, les dignitaires ne vous accepteront jamais. Le message que vous devez transmettre à la communauté ne passera pas. Et s'ils s'assoient sur le sol, eh bien vous vous asseyez avec eux. S'ils essaient de vous donner un siège plus haut, il faut refuser pour leur faire comprendre que vous êtes leur égal et que vous acceptez tout ce qu'il vous offrent. »

Ce n'est pas toujours facile, dit Anita, de supporter sa propre vie. Elle devient songeuse et passe une main dans ses cheveux.

11. Sound Clip Anita

« Pour moi, c'est un défi en tant qu'assistante sanitaire et en tant que femme mariée. J'ai un mari et trois enfants. Mon époux vit à Monrovia, la capitale, avec les enfants, et moi je vis ici. Mon problème est que mon mari se plaint tout le temps : pourquoi tu ne rentres pas à la maison, pour t'occuper des enfants ; il n'y a personne pour leur servir de parents. Ces enfants ont besoin qu'on leur témoigne de l'amour, ils ont aussi besoin de toi. Tu ne peux pas t'en aller comme ça et faire passer ton boulot avant tout le reste. Il m'appelle sans cesse, il n'arrête pas de se plaindre. Il faut sans cesse le convaincre de la nécessité de continuer mon travail. »

Parfois, lorsque l'envie de revoir son mari et ses enfants - Joel, Francis et Franita, qui grandissent trop vite - est trop forte, elle prend un taxi de brousse et roule pendant deux jours en direction de Monrovia. Là-bas, la vie est plus facile. La protection sanitaire est meilleure, on trouve presque tout. Il y a même un cinéma à Monrovia. Mais c'est exactement dans ces moments-là qu'elle ne peut s'empêcher de penser à Fishtown et que c'est précisément pour ces raisons-là que les gens ont besoin d'elle.

12. Sound Clip Anita

« Au début, je n'étais pas assistante sanitaire. J'étais juste Anita, du lycée. J'avais un rêve que je voulais réaliser. Mais quel que soit ce rêve que l'on veut réaliser dans sa vie, on peut le réaliser. Sa réalisation dépend de toi-même, de ta détermination et de ta persévérance. Tout comme Anita, toute autre femme dans la vie peut le faire. J'encourage les femmes ; elles peuvent réussir tant de choses et changer la vie des personnes qui ont

besoin d'elles. C'est ça le plus important. Si tu peux changer la vie de quelqu'un, alors ta vie ne sera pas vaine. Je suis persuadée de cela. »

13. SFX Anita walking

14. SFX thunder storm

Le vent secoue les toits en tôle ondulée. Là-bas, dans l'est, la saison des pluies qui approche envoie la première tempête. Anita est en route vers l'hôpital de Fishtown. Le Ministère de la Santé du Libéria y entretient un bungalow vert et blanc qui abrite trois petites pièces de consultation pour les patients, un laboratoire et une salle d'accouchement. Le réfrigérateur pour les médicaments vrombit aussi fort qu'un groupe électrogène. Anita rencontre un groupe de jeunes femmes. Leurs vêtements sont tendus sur leurs ventres ronds. Anita se redresse, face au groupe, et rejette ses épaules en arrière.

15. Sound Clip Anita + femmes

« Bonjour tout le monde ! Je m'appelle Anita. Nous allons parler de la façon de s'occuper de nos enfants...

Toutes: S'occuper de nos enfants »

En termes clairs et frappants, Anita souligne l'importance d'une nourriture riche en vitamines. Beaucoup de fruits et de légumes, de l'eau potable propre. Les femmes suivent son exposé avec curiosité.

16. SFX: Training at Clinic

Moins de 30 minutes plus tard, Anita se hâte, en route vers son prochain rendez-vous. Dans l'arrière-salle de la clinique, Martha est allongée dans des draps bariolés, épuisée mais heureuse. La nuit dernière, elle a accouché de son septième enfant. C'était sa première naissance à la clinique.

17. SFX: Anita talking to mother

Sur le chemin du retour, Anita a un coup de fatigue. Parfois, dit-elle, la résignation des femmes de son pays la contaminerait presque, elle aussi. C'est qu'elles doivent lutter pour tellement de choses en même temps... L'alimentation n'est pas suffisamment variée, l'eau n'est pas toujours potable. Mais le pire, ce sont les violences sexuelles. Le viol au sein de la famille est chose fréquente. Medica Mondiale lui a appris à supporter ce stress psychologique de sorte qu'elle est capable d'aider les femmes qui sont victimes de violences et qui sont souvent traumatisées. Malgré tout, ce n'est pas tous les jours facile.

18. Sound Clip Anita

« Eh bien... parfois, c'est difficile principalement lorsqu'on rencontre des cas qui sont humainement inimaginables. Comme par exemple un homme qui viole un bébé. De tels cas sont très difficiles pour moi. J'essaie de trouver des mécanismes pour endurer ce genre de choses. J'ai réussi à accepter le fait que de telles choses ont lieu. Cela fait partie de la vie. Ce

qui a été fait, ne peut plus être effacé. C'est une manière d'accepter l'existence de ces faits pour pouvoir les traiter et les supporter. Parce que si l'on refuse d'accepter que de telles choses ont eu lieu, on ne peut pas les comprendre et accepter les moyens de les traiter. »

L'organisation Medica Mondiale enregistre de bons résultats. Sa fondatrice, l'Allemande Monika Hauser, a reçu ce qu'on surnomme « Le Prix Nobel alternatif » en 2008. Et à cette occasion, Anita a traversé tout le continent africain pour aller en Suède et assister à la cérémonie de remise du prix, à Stockholm. C'était son premier voyage en Europe. Anita ne peut s'empêcher de rire en repensant à la cérémonie.

19. Sound Clip Anita

« Je portais une tenue complètement africaine, des mocassins africains, et mes cheveux étaient coiffés à l'africaine. Pour les gens de là-bas, j'attirais l'attention parce qu'ils ne connaissent pas ces codes vestimentaires. J'ai entendu si souvent : « Oh, est-ce que peux vous prendre en photo, vous êtes si belle. Oh, mon Dieu. (Rires). Avec ma grande taille, je les dépassais tous d'une tête. Et ma coiffure cachait tout à ceux qui étaient derrière moi. Un homme est même venu me voir et m'a dit : « J'ai un compliment pour vous. Vous êtes si belle avec vos atours africains mais je suis heureux de ne pas avoir été assis derrière vous. Parce que sinon, je n'aurais rien vu de la cérémonie. » (*Rires*)

OUTRO

Voilà, Learning by Ear, c'est fini pour aujourd'hui Avez-vous aimé cette émission ? Si vous souhaitez nous faire parvenir vos commentaires, envoyez-nous un e-mail à french@dw-world.de

Et pour en apprendre un peu plus sur le sujet ou juste réécouter ce reportage de Stefanie Duckstein, rendez-vous sur notre site

Internet :

www.dw-world.de/lbe

Merci de votre attention et de votre fidélité. J'espère vous retrouver nombreux au prochain rendez-vous, pour le 10^e épisode de cette série de Learning by Ear consacrée à « Ceux qui font la différence ».

A bientôt !

FIN
